

*Je ne sais pas si mon frère m'oublie*

Je ne sais pas si mon frère m'oublie  
Mais je me sens tout seul, immensément,  
Avec loin la chère tête apalie  
Dans les essais d'un souvenir qui ment.

J'ai son portrait devant moi sur la table,  
Je ne sais pas s'il était laid ou beau.  
Le Double est vide et vain comme un tombeau.  
J'ai perdu sa voix, sa voix adorable,

Juste et qui semble faite fausse exprès.  
Peut-être il l'ignore, trésor posthume.  
Hors de la lettre elle s'évoque, très  
Soudain cassée et caressante plume.

*Les Jours et les Nuits, roman d'un Déserteur (1897)*

*Non so se mio fratello mi ha scordato*

Non so se mio fratello mi ha scordato  
Ma io mi sento immensamente solo,  
Con la mia cara testa lontana, impallidita  
Nel cercare un ricordo menzognero.

Davanti a me sul tavolo ho questo suo ritratto,  
Non so se fosse bello oppure brutto.  
Come una tomba il Doppio è vuoto e vano.  
Ho perso la sua voce, la sua voce adorabile,

Giusta e che sembra fatta falsa apposta.  
Forse l'ignora, postumo tesoro.  
Viene evocata fuori dalla lettera,  
Penna di colpo infranta e carezzevole.

trad. V. Magrelli